

Christ, de même que la vie de nos cellules est en dépendance de la vie unique du corps ; notre activité spirituelle, soumise et réglée par l'activité même du Christ, de même que les énergies de nos cellules sont commandées par la vie centrale unique ; notre vie dans le Christ étant ainsi en réalité beaucoup plus réelle que notre vie propre. "*C'est le Christ qui vit en moi ;*" tout cela fait voir ce qu'il y a de vraiment beau et de vraiment grand dans l'Eglise. Elle est le *Corps du Christ*."

2.—Les savants admettent aujourd'hui que le sang est rempli d'une multitude inombrable de petits êtres, ayant chacun leur existence propre, leurs instincts, leurs mouvements indépendants.

Surviene une blessure, ces petits êtres, les *leucocytes*, volent au secours de la partie menacée et, à moins qu'ils ne soient vaincus et écrasés par une armée supérieure de méchants microbes, ils réparent la blessure ou éliminent le poison que le corps aurait absorbé.

Ainsi encore de l'Eglise.

Autour d'elle, comme autour de Jésus, il y a 1900 ans, c'est la même atmosphère, la même nature humaine, les mêmes ambitions, les mêmes intérêts, les mêmes vices, les mêmes énergies, les mêmes faiblesses.

Les mêmes phénomènes doivent donc se reproduire.

A cause de cela, Jésus-Christ, dans l'Eglise, sera toujours trahi, bafoué, honoré, flagellé, *crucifié*, en même temps qu'acciaimé, adoré, *aimé* comme jamais homme ne le fut.

Mais il sortira toujours glorieux, triomphant de toutes ces attaques.

"*Cette identité des résultats démontre que la force n'a pas changé.*"

* * *

Ces explications *originales* nous font mieux comprendre cette belle doctrine du *corps mystique*.

Elles nous ramènent aussi à ce qui est l'objet de notre étude : c'est Marie qui est la *Mère* de tout ce corps.

Elle est vraiment la *Mère des Hommes*.

C'est elle qui a donné naissance à Jésus-Christ, c'est-à-dire à ce *corps parfait*, à cet être complet que nous sommes avec Lui.